

LES CEPS ETRANGERS

Message Christian Pellone

[Esaie 17/10,11](#)

Trop souvent, dans notre vie chrétienne, au fil du temps, nous laissons échapper la vie que le Seigneur a donnée et nous pouvons même mourir spirituellement car :

- Nous oublions le Dieu de notre salut (c'est notre Père qui nous a sauvés)
- Nous ne nous souvenons pas du rocher de notre refuge (Jésus Christ)

C'est Dieu qui est l'auteur d'un si grand salut et notre refuge est en Jésus Christ.

[Jean 3/16,17](#) « *car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. Dieu, en effet n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour qu'il juge le monde, mais pour que le monde soit sauvé par Lui.* »

Si nous perdons de vue ces réalités nous allons :

- Faire des plantations d'agrément
- Arranger notre petite vie chrétienne, à notre façon.

Parce que nous oublions

- Que c'est le Seigneur qui nous a sauvé
- Que c'est Lui notre refuge

Nous devenons triste et au lieu d'avoir une vie extraordinaire (au-delà de l'ordinaire) dans le Seigneur, nous allons avoir une vie ordinaire dans notre religion.

Et pour combler ce manque, nous plantons des ceps étrangers (étrangers à la vie de Dieu et à sa volonté).

Et il y a des ceps étrangers qui sont évidents, qui se voient de loin :

- Le cep de la religion
- Le cep de notre moi, de nos capacités humaines
- Le cep de nos pensées, de nos raisonnements

Mais il y a des petits ceps qui ne sont pas évidents, qui sont plus subtils, plus pernicieux et que parfois nous chérissons inconsciemment, que nous entourons d'une haie (pour bien les protéger), que nous faisons fleurir (nous les nourrissons). Et lorsque, après les avoir bien soignés, nous nous apercevons qu'ils ne portent pas les fruits escomptés, nous souffrons, nous sommes malheureux :

[Esaie 17/11](#) : « *La récolte a fui au moment de la jouissance et la douleur est sans remède* »

Pourquoi ces ceps là ne portent pas de fruit ? Parce qu'ils sont étrangers à la vie de Dieu et sont le produit de notre chair. Voyons quelques-uns de ces petits ceps étrangers :

- La joie sans l'épreuve : [Jacques 1/2](#) (joie facile) : la bible nous dit de « *regardez comme un sujet de joie complète les diverses épreuves auxquelles nous pouvons être exposés.* » Ce n'est pas une « joie facile » que cette joie, mais c'est la vraie joie du Seigneur. Beaucoup trop de chrétiens veulent être joyeux quand tout va bien. Mais lorsque Jacques nous dit de nous réjouir des épreuves, cela ne cadre pas bien avec notre raisonnement humain, mais c'est la vérité, car c'est la Parole de Dieu.
- La patience sans l'épreuve de la foi : [Jacques 1/3](#) (patience fragile). C'est l'épreuve, le test de notre foi qui produit la patience ; quand je suis pressé, pour que quelque chose se produise (même légitime devant Dieu), Dieu va permettre de nous faire attendre pour tester notre foi et ainsi nous amener à être patients. Sinon, sans l'épreuve de la foi, nous avons une patience fragile.
- La requête sans la foi : [Jacques 1/5,7](#) est encore un cep étranger. C'est la demande habituelle, la prière mécanique, sans foi, pensant qu'en multipliant plusieurs fois par jour notre prière, nous allons être exaucés.

[Matthieu 6/7](#) nous dit : « *En priant, ne multipliez pas de vaines paroles, comme les païens, qui s'imaginent qu'à force de paroles ils seront exaucés.* »

- La tentation attribuée à Dieu, sous prétexte qu'Il sait tout et permet tout [Jacques 1/3,17](#). On décharge notre responsabilité, notre fort à faire sur le Seigneur. Cela nous arrange bien et nous donne un prétexte à la justification. On aime bien planter cet agrément là, car il nous rassure et nous donne bonne conscience, mais il est étranger à la vie de Dieu, car c'est notre propre convoitise qui entraîne la tentation ([Jacques 1/14,15](#)).
- L'écoute de la parole, sans la mise en pratique : [Jacques 1/22,24](#) : c'est la passivité du chrétien, qui entend la parole, qui la comprend, mais qui ne rentre pas dans l'activité de la mise en pratique. Sommes nous des auditeurs oublieux en avalant le « N ième » message, rejette le dernier pour ne pas avoir une indigestion ? La seule écoute ou lecture de la Parole, sans la mise en pratique est une tromperie, une ruse de l'adversaire. « *Car si quelqu'un écoute la parole, et ne la pratique pas, il est semblable à un homme qui regarde dans un miroir son visage naturel et qui après s'être regardé s'en va et oublie aussitôt comment il est.* » En effet, la bible est le miroir de notre âme, elle nous renvoie l'image de nous-mêmes et nous montre ce qu'il y a dans notre cœur. « Et si je ne la mets pas en pratique, j'oublie comment je suis. » et je tombe dans la passivité pensant que Dieu va tout faire pour moi. C'est encore un cep étranger.
- La piété sans tenir sa langue en bride [Jacques 1/26,27](#)
- [Jacques 3/2,12](#) (passage sur la langue)
- [Jacques 4/11](#) « *Ne médisez pas les uns des autres, frères. Celui qui médit d'un frère, ou juge d'un frère, médit de la loi et juge la loi. Or, si tu juges la loi, tu n'en es pas l'observateur, mais le juge* »

Au lieu de parler, visitons la veuve et l'orphelin...dans le silence.

- L'amour avec favoritisme est encore un cep étranger à la vie de Dieu [Jacques 2/1,9](#) [Jacques 2/13](#). Ce passage nous dit que si nous faisons du favoritisme nous commettons un péché. Nous ne pouvons pas juger selon nos critères, car le jugement est sans miséricorde pour qui n'a pas fait miséricorde. Trop de chrétiens veulent exercer le jugement à la place de Dieu, sous prétexte qu'ils sont enfants du Seigneur : c'est un cep étranger.
- La foi sans les œuvres : [Jacques 2/14,26](#) [Verset 26](#) : dans le corps, il y a tant de potentiel pour que la vie se manifeste, s'il n'y a pas l'Esprit, il ne bougera pas, il restera inerte. Même chose pour la foi ; si nous avons la foi, nous avons tant de potentiel, mais si nous restons là, c'est une foi passive, sans vie. Et par la foi, si nous accomplissons les œuvres qu'Il a préparés d'avance, cette foi devient vivante et efficace. C'est la foi dynamique.
- La sagesse charnelle, sans douceur : [Jacques 3/13,17](#) [Ps 3/5,7](#) « *ne t'appuie pas sur ta sagesse* » et on peut y inclure nos pensées, nos raisonnements...Trop souvent nous prenons des décisions même pour le Seigneur avec nos méthodes, nos raisonnements... c'est encore un cep étranger.
- La prière intéressée : [Jacques 4/3](#) dans le but de satisfaire nos passions. [Pv 30/15](#). Priez plutôt pour le salut des âmes que pour notre petit confort car le Seigneur dit « *Cherchez d'abord le royaume de Dieu et sa justice et tout cela vous sera donné par-dessus* »
- La conformité au monde (surtout dans l'œuvre du Seigneur) [Jacques 4/4,5](#)
- La fausse humilité : [Jacques 4/7](#) reconnaître notre misère devant Dieu.
- Croire que Dieu va toujours faire pour nous : [Jacques 4/7](#) (la passivité). Dieu attend que nous fassions notre part. Beaucoup trop attendent, alors que Dieu leur demande de commencer à travailler et à se mettre en action.
- L'indécision : [Jacques 5/12](#), nous voulons bien suivre le Seigneur, mais pas trop.
- Croire que notre vie personnelle avec le Seigneur nous suffit et que nous n'avons pas besoin de frères et sœurs et que Dieu seul nous suffit. [Jacques 5/13,16](#). Il faut les deux : démarche individuelle et collective, c'est la réalité du corps de Christ.

On pourrait trouver bien d'autres ceps étrangers, cachés subtilement en nous et même des ceps qui apparemment servent Dieu, mais le Seigneur éclaire notre vie, afin de mettre en évidence les ceps étrangers particuliers à notre vie. Vous les reconnaîtrez dans le fait qu'ils servent apparemment Dieu, mais en réalité ils servent notre chair, notre moi. La parole d'Esaié nous dit que nous avons fait des plantations d'agrément, nous avons planté des ceps étrangers, nous les avons bien protégés, croyant peut être que c'était bon (entourés d'une haie). Nous les avons choyés et fait fleurir. Mais la récolte a fui au moment de la jouissance.

N'est ce pas là l'image du chrétien s'attendant au fruit de son travail et qui voit la sécheresse de sa récolte, tant de travail en vain, portant si peu ?

Pourquoi ? parce que nous avons laissé ces ceps étrangers envahir notre vie, croyant peut être même que c'étaient des ceps plantés par le Seigneur et sans nous apercevoir que nous sommes détenus dans une vigne étrangère. Et au moment de la récolte, la douleur est sans remède. Parce que nous avons oublié le Dieu de notre salut, notre Père et que nous ne nous souvenons pas du rocher de notre refuge (Jésus Christ)

[Jean 15/1](#) : C'est Lui qui est le vrai cep, il n'y a pas plusieurs ceps, il n'y a qu'un Jésus Christ, et notre Père est le vigneron.

[Jean 15/2](#) : nous donne une loi spirituelle :

- « *Tout sarment qui est en moi et qui ne porte pas de fruit, il le retranche* »
- « *Tout sarment qui porte du fruit, il l'émonde afin qu'il porte encore plus de fruit.* »

Donc nous pouvons être en Jésus Christ sans porter de fruit : dans ce cas nous pouvons être retranchés. Mais si en Jésus Christ, je porte du fruit, alors le Seigneur va m'émonder (me tailler, me reprendre et parfois ça fait mal [Hébreux 12/5,11](#) (correction nécessaire) pour que je porte encore plus de fruit.

[Jean 15/4](#) : Dans ce verset Il nous donne une condition nécessaire pour porter du fruit :

- Le sarment doit être attaché au cep : il peut porter du fruit : cela ne veut pas forcément dire qu'il va porter du fruit.
- Si je suis attaché au Seigneur, si je demeure dans le Seigneur : je peux porter du fruit. Cela veut dire que dans mon Seigneur j'ai tant de potentiel (à ma disposition pour en porter)

(exemple de l'énergie potentielle, de l'eau et du barrage)

Cela explique qu'on peut demeurer dans le Seigneur sans porter de fruit.

[Jean 15/5](#) nous donne la condition nécessaire et suffisante pour porter du fruit. Je suis le cep vous êtes les sarments : Celui qui demeure en Moi (c'est la condition nécessaire que nous venons de voir) et en qui je demeure (c'est la condition suffisante). Mais pour que le Seigneur demeure en nous, il faut que nous le laissions demeurer en nous, parce que nous sommes libres d'ouvrir notre cœur à la vie de Dieu ou de le fermer. Comme pour le sarment : s'il laisse passer la sève qui est dans le cep, alors il porte beaucoup de fruit, mais si la sève ne passe pas, il meurt et il sèche, bien qu'il puisse se ressourcer au cep à tout moment.

[Jean 15/15](#) : Nous devons laisser passer toute la vie de Christ en nous et alors nous porterons beaucoup de fruit, « *car sans le Seigneur nous ne pouvons rien faire.* »

Il faut que le barrage saute, se brise pour que l'eau puisse sortir et libérer toute l'énergie qui était en potentiel, en réserve. Tant que le barrage tient, malgré l'énorme énergie de l'eau, celle-ci reste stérile, une énergie morte.

Tant que nous nous fermons, nous refusons de faire sauter notre barrage, et bien la vie qui est dans le Seigneur ne pourra pas jaillir dans notre cœur et de bouillant que nous devrions être, nous resterons morts et secs.

Alors je crois que beaucoup d'entre nous demeurent dans le Seigneur parce qu'Il nous donne Sa paix, Sa joie, Sa bonté, Son amour, Sa miséricorde etc... Et nous ne portons pas beaucoup de fruit, parce que nous refusons que Lui demeure en nous. Permettons au Seigneur, laissons au Seigneur la possibilité de demeurer en nous, même s'il veut aller dans la cave de notre cœur pour sortir toutes les vieilleries, les vieux papiers, les toiles d'araignées y faire le ménage et la lessive.

Esaie 59 :

- œufs de basilic : fausses pensées, pensées mensongères
- tissant des toiles d'araignée : antres de la chair : arrêt de délivrance : les amertumes, les blessures, les revendications, les souffrances, l'orgueil du moi, les colères, les animosités, les méchancetés. (Galates 5 : fruits de la chair et fruits de l'Esprit.)

Trop souvent, nous demeurons en Lui avec nos ceps étrangers (nos plantations d'agrément), alors qu'Il veut demeurer pleinement en nous pour balayer tous les ceps et les remplacer par le cep qui a la vie : Jésus Christ. [Nous sommes loin de la religion (qui est un cep étranger bien subtil)] Et alors le fruit de l'Esprit que nous connaissons tous Gal 5/22 sera porté en abondance, car si Jésus a toute sa place dans mon cœur, alors il transparaîtra au travers de moi et le fruit de l'Esprit sera évident. Ne retrouvons nous pas ici la beauté des paroles de Jésus « *Je suis venu non pour abolir la loi, mais pour l'accomplir* » Matthieu 5/17.

« *Celui qui demeure en moi* »

« Conformité en sa mort » Rom. 6/5

C'est l'homme qui reconnaît Dieu en toutes ses exigences, qui reconnaît que ses lois sont justes, parfaites, mais qui ne peut les accomplir charnellement, car la loi est spirituelle (Rom 7/14). C'est l'homme qui accepte par le corps de Christ sa mise à mort quant à la loi. Christ est la fin de la loi. Donc en Christ je ne peux porter du fruit par mes propres forces ou par ma propre volonté charnelle. Donc ma mise à mort quant à la loi est nécessaire. (Rom 7/4).

« *Et en qui je demeure* »

« Conformité à sa résurrection » Rom 6/5

C'est l'homme qui a compris la grâce de Dieu pour lui, qui reconnaît son incapacité et accepte que le Seigneur demeure en lui, parce que sans le Seigneur nous ne pouvons rien faire. C'est la parole faite chair qui prend vie en nous (Jésus Christ)

C'est l'ancienne alliance qui s'accomplit dans la nouvelle alliance. C'est Jésus Christ qui accomplit la loi en nous.

C'est

2 Cor 3/3,4 « *Cette lettre de Christ écrite non avec de l'encre, mais avec l'Esprit du Dieu vivant, non sur des tables de pierre, mais sur des tables de chair, sur les cœurs.* »

C'est la portée de la nouvelle alliance, l'accomplissement de la loi en Jésus Christ.

2 Cor 3/6 « *Il nous a rendus capables d'être ministre d'une nouvelle alliance, non de la lettre, mais de l'Esprit, car la lettre tue, mais l'Esprit vivifie* »

Si Jésus demeure en moi alors : Ps 107/6,7 Ps 107/28,32 Ps 108/13,14

[Jean 15/4](#) : « *DEMEUREZ EN MOI ET JE DEMEURERAI EN VOUS* »

Si je permets à Jésus de demeurer en moi : je pourrais accomplir la loi d'amour [Jean 15/12,14](#).

Et cette loi d'amour va très loin : [1 Cor 13/4](#) [Matthieu 5/22,24](#) et [5/35,45](#)

[Matthieu 7/12,14](#) : concrétisation de cette loi d'amour

La porte étroite c'est Jésus Christ, le chemin resserré la marche selon l'Esprit. Combien d'enfants sont entrés par la porte, mais se sont arrêtés derrière, au point mort sur le chemin de l'obéissance ?

Si Jésus demeure en moi, j'ai la vie [1 Jean 5/11](#), la sanctification [1 Jean 5/18,19](#), la connaissance (intimité avec Dieu) de Dieu [1 Jean 5/20](#).